

	Abgrall Jean-Marie : Né le 7-05-1899 à Plougourvest, fils d'Alain et de Marie Inizan; études au Kreisker ; 1925, prêtre et vicaire à Recouvrance ; 1936, professeur à Pont-Croix ; 1946, recteur d'Esquibien ; 1948, recteur de Ploaré ; 1950, curé de Guipavas ; 1955, chanoine honoraire ; 1959, aumônier de l'hospice de Kervoanec, Plougourvest ; 1974, retiré à Keraudren ; décédé le 9-02-1989, inhumé à Keraudren. Etude : <i>Quimper et Léon</i>, 1989 p. 123-124.
--	--

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Louis Gaonac'h aux obsèques de M. Abgrall, à Keraudren, le 11 février 1989.

... La mort est le plus souvent douloureuse, parfois tragique. Elle est souvent perçue comme une déchirure, un échec, une injustice, surtout lorsqu'elle semble prématurée.

Mais il y a aussi des morts paisibles qui apparaissent comme un accomplissement, le couronnement d'une vie juste, bien remplie et féconde. C'est la mort de ce vieillard Syméon dont vient de nous parler l'évangile...

M. Abgrall parlait de sa mort volontiers. « Elle finira bien par arriver, disait-il. Tu feras mon enterrement, « un enterrement vivant », en souvenir de nos années communes à Guipavas ». Il était habité par cette paix que donne la foi en « ce qui ne se voit pas », la foi au Christ qui a orienté toute sa vie.

La foi, c'est dans sa famille, profondément chrétienne, qu'il la reçut et dans sa paroisse natale, Plougourvest. Il y est né peu avant ce siècle, en 1899. C'est presque naturellement qu'il se dirigea vers le collège du Kreisker puis vers le Grand Séminaire de Quimper, chemin classique vers le sacerdoce.

Prêtre en juillet 1925, il sera nommé vicaire à Recouvrance, à Brest Il se verra confié — c'était alors l'œuvre par excellence — le patronage des jeunes gens, l'Espérance. Soucieux d'évangéliser ces jeunes, il multiplie dans un premier temps les cercles d'étude, soutenu par ses confrères, et... concurrents ! plus chevronnés de l'ES Kerbonne et de la Légion Saint-Pierre.

Lorsque dans les années 1927-1928, en Belgique, puis en France, naît la J.O.C, sous l'impulsion du P. Cardjin et du P. Guérin, M Abgrall pressent que ce mouvement peut aider à rejoindre, en ces jeunes, et l'ouvrier et le fils de Dieu qu'ils sont tout à la fois. Avec son Curé, M. Bellec M. Abgrall fonde la première section de JOC à Recouvrance. Auquel de ces deux prêtres faut-il attribuer le titre de premier aumônier jociste du diocèse ? Les chroniqueurs sont partagés. Mais qu'importe. Ce fut là un événement historique, dont on ne mesurait sans doute pas à l'époque tout l'impact pour l'avenir des relations Église - monde ouvrier.

Après 11 années à Recouvrance, en 1936, le voici professeur au Petit Séminaire de Pont-Croix. Nouvelle mutation ! A l'en croire, il n'était pas particulièrement préparé à cette tâche, ne connaissant pas le grec qu'il enseignait. Il n'avait à ses débuts, avouait-il — mais fallait-il le croire ? — qu'une courte leçon d'avance sur ses élèves ! Par contre, il connaissait bien les jeunes. Son acharnement au travail, sa conscience professionnelle, sa finesse d'esprit — l'un de ses collègues de cours ne le considérait-il pas comme « le plus fin du cours », et pas seulement par sa silhouette — toutes ces qualités firent de lui, rapidement, un professeur qualifié. Cela dura dix ans, dont les années de l'occupation allemande.

Puis nouvelle mutation : M. Abgrall doit apprendre un nouveau ministère, celui de recteur ! 2 ans à Esquibien, 2 ans à Ploaré, avant d'être nommé Curé-doyen de Guipavas. Nous sommes en 1950. Bien

du travail l'y attend, même si de nombreux vicaires (« il en a fait une grande consommation » : 13 en 19 ans !) ont collaboré avec lui.

Une église paroissiale à reconstruire, brûlée pendant le siège de Brest, avait –on pensé à lui, en haut lieu, pour cette tâche, en raison de ses ascendances landivisiennes ? Au terme de l'opération, il reçoit de Mgr Fauvel le titre de chanoine honoraire.

Une Église-peuple de Dieu à bâtir et à dynamiser : la grande Mission de Brest va susciter tout un dispositif pastoral pour le service de la communauté paroissiale et le service de l'évangélisation. M. Abgrall y sera très actif. Son souci majeur sera de soutenir, sans exclusive, toute forme d'apostolat : Action Catholique (générale et spécialisée), institutions chrétiennes (patronage, colonie ou camps de vacances, école libre...), et de faire que ces forces apostoliques diverses vivent en bonne intelligence et communion pour un meilleur témoignage. Témoin ces célébrations de la Semaine de l'Unité : « L'unité commence, ici à Guipavas ».

Un nouvel élan sera donné par le Concile Vatican II (années 60-65). M. Abgrall saura avec sagesse et prudence, ouvrir sa paroisse aux évolutions nouvelles et tenir le bon équilibre. Son contact avec le Seigneur dans la prière, sa régularité à l'église, au confessionnal, son attention aux malades, aux familles éprouvées, sa bonté et sa patience y ont sans doute contribué.

Viendra l'heure, après 19 ans, de quitter Guipavas pour l'aumônerie de la maison de retraite de Kervoanec dans son Plougourvest natal. Puis, ultime étape de son parcours, un séjour de 15 années à la maison de Kéraudren, où la prière sera son dernier ministère, qu'il aura assuré jusqu'au bout.

90 années dans la fidélité au Christ, dont 54 à son service comme prêtre, au milieu de mutations nombreuses tant dans l'Église que dans la société ! Comment ne pas exprimer à M. Abgrall notre reconnaissance et celle de notre Eglise diocésaine ? « Maintenant, ô Maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix, car ses yeux ont vu ton Salut ».

Quimper et Léon, 1989, p. 123.